

**MUSULMANS
ET NON-MUSULMANS PEUVENT-ILS
VIVRE ENSEMBLE ?**

Ali Youssouf CHANGAM
NGUETCHOUA

Publications du Saint Sanctuaire Husseinite
La Ville Sainte de Karbala- Irak



العتبة الحسينية المقدسة

Le Saint Sanctuaire Husseinite –Département de
l'Information- Section de l'Information International



شعبة الاعلام الدولي

Livre: MUSULMANS ET NON-MUSULMANS PEUVENT-ILS VIVRE ENSEMBLE?

Auteur: Ali Youssouf CHANGAM NGUETCHOUA

Editeur: Le Saint Sanctuaire Husseinite –Département de
l'Information- Section de l'Information International

Coordination : Sabah Talqani

Réalisation et design: Maythem Mohammed Al- Husseinii

Edition: 1er édition

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Au nom de Dieu, le Miséricordieux, le Compatissant.
Que la Paix et la miséricorde de Dieu soient avec vous !
Seigneur, prie sur Mohammad et sur la famille de Mo-
hammad.

DEDICACE

Au Saint Prophète Mohamad le Parfait par excellence,
Prophète de la miséricorde, cause de la création des mondes :

Et à tous ceux qui respectent l'opinion religieuse des autres...

TABLE DE MATIERES

I-AVANT PROPOS
II-INTRODUCTION
III-L'HOMME
IV-LA SOCIETE
V-LA RELIGION
VI-LA LIBERTE
VII-LA PAIX PASSE PAR LE RESPECT DE L'AUTRE
VIII-L'ISLAM
IX-LE SCEAU DES PROPHETES (saw)
X-LE PROPHETE MOUHAMAD (saw) DANS LA THORA
ET L'EVANGILE

NOTE SUR L'AUTEUR

Né dans un quartier cosmopolite de douala, capitale économique du Cameroun, dans une grande famille chrétienne modeste originaire du Haut-Nkam région de l'ouest Cameroun, CHANGAM NGUETCHOUA BERNARD ROMEO de son vrai nom est un jeune instituteur camerounais convertit à l'islam en 1996. Après ses études primaires et secondaires à douala, il sera rapidement charmé par les sciences islamiques qu'il fera tout pour s'y investir. Il va de tour à tour fréquenté les écoles traditionnelles sunnites de la ville à la recherche d'une pédagogie et méthodologie pouvant le permettre de mieux cerner et évoluer dans les études islamiques.

En 2001 à l'ouverture du centre iranien, le premier directeur Cheikh Hussein Alavi, décide de faire de lui le tout premier secrétaire de ce centre où il suit également des cours spécialisés de sciences religieuses jusqu'en 2003 date à laquelle il décide de consacré une grande partie de sa vie pour l'éducation de la jeunesse et des couches vulnérables qui selon lui, est le droit de tout humain.

Il le dit très souvent « mon passage au christianisme puis au wahhabisme ne fut pas un hasard mais un don divin, car il m'a permis d'avoir plusieurs cultures afin d'établir une différence... »

Aujourd'hui, il est l'auteur de plusieurs articles sur des domaines variés dans plusieurs magazines à travers le monde et depuis plus de deux ans, dirige le magazine mensuel islamique « BINOUR ». Après son retour d'Irak, il sera solli-

cité par le comité de communication francophone du projet « Najaf capitale de la culture islamique 2012 » d'animer le site du projet pour la section française.

Il est membre de plusieurs associations religieuses et la c notamment pour la défense des droits des couches défavorisées et vulnérables. Il dirige une association pour la propagation de l'islam par le dialogue (association pour les convertis à l'islam). Il est un partisan du dialogue et de la liberté de pensée.

Il siège actuellement au secrétariat permanent de l'assemblée mondiale des Ahlul-bayt au Cameroun. Est marié et père de plusieurs enfants.

INTRODUCTION

« Certes Nous avons honoré les enfants d'Adam(les êtres humains), Nous les avons portés sur terre et sur mer, leur avons donné ce qui est pur et agréable, et leur avons préféré sur la plupart de nos créatures » coran 17 :70

L'être humain est la créature la plus importante aux yeux de Dieu c'est pourquoi Allah enverra 124 000 envoyés pour protéger cette âme sacrée de la perte. Allah a soumis aux hommes la religion dont l'aspect sacré est le vivre ensemble.

Le vivre ensemble est l'un des points les plus importants en islam. L'islam est la seule religion qui traite de façon explicite les relations sociales. Quand nous voyons ce qu'a fait le prophète de l'islam lorsqu'il arriva à Médine, il mit comme priorité la construction d'un état où tous les hommes pouvaient vivre et s'épanouir selon les lois naturelles (le respect de la dignité humaine et respect des rapports avec le créateur) ; toutes personnes pouvant respecter ces valeurs pouvait vivre en toute sécurité dans le nouvel état. Ainsi pendant des années, le saint prophète (saw) traitait avec des chrétiens, juifs et autres jusqu'à sa mort. Beaucoup d'histoire nous prouvent que le saint prophète avait des voisins juifs.

L'islam tirant son origine étymologique sur le mot « Salam » qui veut dire « la paix » a mis un accent sur la paix qui est même le pilier de la vie en société : « la paix est meilleure, mais les hommes sont portés à l'avarice » coran 4 :128

Nous vivons aujourd'hui un monde qui tente à la scission pour des raisons diverses ; certes depuis la création, les hommes n'ont jamais été unanime idéologiquement. Ibliss

(le Satan) avait désobéi à Dieu lors de la création de l'homme et fut chassé du paradis ce qui montre la naissance du « pour » et du « contre ». Allah sublime soit-il envoya ensuite des prophètes pour mettre l'homme sur le droit chemin.

L'espèce humaine a été faite pour vivre ensemble malgré leurs divergences idéologiques. Certes, tous les hommes préfèrent la paix de par leur nature. C'est pourquoi tous les systèmes sociaux, y compris ceux qui fondent leur philosophie sur la contradiction et le conflit, essaient de promettre une paix durable avec le temps.

L'islam veut non seulement que les relations inter-musulmanes soient pacifiques, mais il veut que leurs relations avec les non-musulmans le soient également : « s'ils inclinent à ta paix, fais de même et confie toi à Allah, car Il est celui qui entend et qui sait tout » coran 8 :61.

Mais on doit prendre garde que le désir de paix de l'ennemi ne soit pas une ruse militaire ou politique, et une pure mystification.

Le musulman contrairement à la plupart des adeptes des autres religions et écoles de pensée, respecte les convictions religieuses des autres : « a vous votre religion, à moi ma religion » coran 109 :6.

Certains soi-disant musulman prônent un monde en perpétuel guérriade ou terrorisme, mais ceux là ne jouent que le jeu des ennemis de la religion droite afin de la dénigrer et la détruire. Mais ils ne parviendront jamais.

Le vivre ensemble a facilité l'expansion de l'islam le cas de beaucoup de pays africains et européen sont patent.

Les ennemi de l'islam cultivent la haine et la discordent par des provocations médiatiques et autres pour mettre les mu-

sulmans en conflit avec les autres afin de donner une autre image à l'islam car ils sont convaincu que s'il ya paix et vie en société, le bon message de l'islam remplira les cœurs des hommes. Voilà pourquoi nous les musulmans nous devons lutter pour un monde de paix où la vie en société compte ainsi les hommes verrons le bon comportement en nous et comprendrons réellement le but et l'objectif de l'islam.

Ali Youssouf CHANGAM
NGUETCHOUA

L'HOMME

L'homme est l'être le plus important aux yeux de Dieu. C'est pourquoi la partie la plus importante de la vision islamique du monde concerne l'homme et le point de vue coranique sur cet être éminent. En effet, selon le point de vue coranique, l'homme n'est pas un être naturel, c'est-à-dire qu'à la différence des autres créatures, il n'a pas à suivre un cours ou une carrière, fixe et inaltérable.

Le coran considère l'homme comme un être responsable de lui-même. Il a à cet égard un rôle divin. Il est en partie un être matériel et un être divin. Selon les termes du coran, l'homme a été créé d'argile, mais un esprit divin lui a été insufflé. Dans ses diverses capacités d'être, bien et mal sont mêlés. Il est doté de la faculté d'exercer sa volonté et de choisir sa voie. Le coran dit : « Nous avons créé l'homme, pour l'éprouver, d'une goutte de sperme et de mélange. Nous lui avons donné l'ouïe et la vue. Nous lui avons montré le droit chemin. Après quoi, il lui appartient d'être reconnaissant ou ingrat » Sourate 76 :2-3.

L'homme a plus de capacité intellectuelle que toute autre créature ! Sur le plan de l'acquisition du savoir, il dépasse de loin même les anges. Au début de sa genèse il a appris des choses que les anges ne connaissaient pas : « Il apprit à Adam le nom de tous les êtres ; puis Il les présenta aux anges et dit : « faites moi connaître leurs noms, si vous êtes véridiques. » Ils répondirent : gloire à Toi ! Nous ne savons rien en dehors de ce que Tu nous a enseigné ; Tu es, en vérité, celui qui sait tout, le Sage. Puis Il dit : O Adam ! Fais

leur connaître leurs noms, et lorsque Adam leur eut dit leurs noms, Allah dit : Ne vous ai-je pas dit que Je connais le mystère des cieux et de la terre ? » Coran 2 :31-33.

Lorsqu'Allah créa l'homme, il lui insuffla son souffle de vie. De par ce souffle de vie, la vie, la dignité, le sang, l'honneur de l'être humain devint sacré aux yeux de Dieu. Dont il serait inconcevable de considéré certains hommes comme des sous hommes. Les hommes ont été créé pour vivre ensemble malgré nos différents et d'ailleurs imaginons un monde où tout les habitants ont la même vision et le même niveau de foi cela ne sera pas différent du monde promis. Ce monde est un passage au monde éternel c'est pour cette raison qu'il a des divergences philosophiques et spirituelles dont nous devons l'accepter.

L'homme a le grand avantage de posséder un vaste domaine dans lequel il peut s'assurer un pouvoir en acquérant la connaissance. Il a la capacité pratique d'exécuter ses désirs, de choisir sa voie ; c'est pourquoi le créateur du monde l'a fait supérieur à ses autres créatures.

L'homme possède une personnalité et la personnalité de l'homme dépend de sa façon de préserver le don divin, c'est-à-dire, de sa capacité de choisir sa voie de conduite en toute liberté. Si ses actions sont planifiées par d'autres, alors il devient un simple objet qui manque de volonté humaine et de personnalité indépendante.

La société ou la communauté

« La société n'est pas une simple somme d'individus, mais le système formé par leur association représente une réalité spécifique qui a ses caractères propres. »

Si « l'homme est le vivant politique », alors ce n'est qu'au sein d'une cité (polis en grec) ou d'une Oumma qu'il peut réaliser son humanité. Or l'organisation d'une coexistence harmonieuse entre les hommes ne va pas de soi : comment concilier les désirs et intérêts divergents de chacun avec le bien de tous ?

Aristote définit trois ensembles nécessaires : la famille, le village et la cité. La famille organise la parenté et assure la filiation ; le village quant à lui pourrait correspondre à ce que nous nommons la société civile : il assure la prospérité économique et pourvoit aux besoins des familles par l'organisation du travail et des échanges.

Enfin, il y a la cité, parce que les seules communautés familiales et économiques ne satisfont pas tous les besoins de l'homme : il lui faut vivre sous une communauté politique, qui a pour fonction d'établir les lois. Selon Aristote, la cité, c'est-à-dire l'organisation politique, est pour l'homme « une seconde nature » : par elle, l'homme quitte la sphère du naturel pour entrer dans un monde proprement humain.

Mais ce qui nous intéresse ici c'est d'établir l'évidence qu'il existe dans la vie en communauté ou en société.

L'homme est un être dépourvu de qualités naturelles. Il a donc tout à la fois plus de besoins que les autres animaux (il lui faut des vêtements pour se protéger du froid, par exemple),

et moins de moyens pour les satisfaire, parce qu'il est faible. C'est donc pour pallier cette faiblesse naturelle que l'homme vit en société : la vie en commun permet aux individus de regrouper leurs forces pour se défendre contre les attaques et pour réaliser à plusieurs ce qu'un seul ne saurait entreprendre. L'individu est dans l'incapacité de satisfaire tous ses besoins. Je ne peux les satisfaire que si j'obtiens qu'un autre fasse ce que je ne sais pas faire : il sera alors possible d'échanger le produit de mon travail contre le produit du travail d'un autre. Or, pour qu'autrui accepte l'échange, il faut qu'il éprouve, lui aussi, le besoin d'acquérir ce que je produis : il est donc dans mon intérêt propre que le plus de gens possible aient besoin de ce que je produis. Comme chacun fait de son côté le même calcul, il est dans l'intérêt de tous que les besoins aillent en s'augmentant ; et avec eux, c'est l'interdépendance qui s'accroît. Les échanges deviennent alors le véritable fondement d'une société libérale : la satisfaction de mes besoins dépend d'autrui, mais la satisfaction des siens dépend de moi ; et chacun dépendant ainsi de tous les autres, aucun n'est plus le maître de personne.

Revenons avec l'histoire de la création ; lorsqu'Allah créa le premier humain, le prophète Adam (as) Il le plaça au paradis, mais ce dernier sentit une solitude qui l'attrista. Allah comprit son affliction et l'interrogea. Il fit par de son désir d'avoir aussi comme les autres animaux des semblables (compagne et enfants). Allah accepta et réalisa le rêve d'Adam (as) en lui donnant une compagne, un semblable, Bibi Awa (as).

L'homme a été créé pour vivre ensemble et d'ailleurs c'est en vivant dans une société ou communauté qu'Allah jugera le degré de notre foi (patience, assistance à autrui, justice

etc.).

Le saint prophète (saw) consacra les dix derniers années de sa mission à l'instauration d'une communauté forte où non seulement la loi divine devrais prédominer mais également où juifs, chrétiens et musulmans devrais vivre. Ce fut la cité lumière du globe : Médine l'éclairée !

LA RELIGION

Il s'agit de savoir ici pour un premier temps ce que sont les religions en général, et non de parler de telle ou telle religion. Le fait religieux est présent dans toutes les cultures humaines : fondamentalement, le fait religieux lie l'homme à des puissances qui sont plus qu'humaines.

Le philosophe latin Cicéron donne une double étymologie à la religion : elle viendrait à la fois de *relegere*, « rassembler », et de *religare*, « rattacher ». Ainsi, la religion rassemble les hommes en les rattachant ensemble à des puissances surnaturelles qu'ils doivent vénérer : c'est le sentiment du sacré, mélange de crainte et de respect pour des forces qui nous dépassent.

Le dernier stade de la religion, nous dit le philosophe Comte, est le monothéisme ; c'est ce stade qui nous intéresse puisque ne l'ignorons pas le monothéisme est la nature même de l'homme. Le coran dit : « dirige toujours ton cœur vers le culte pur, selon la prédisposition qu'Allah a créée chez toute âme... » 30 :30

La religion est dont le plus grand don divin après la vie car c'est le creuset de la paix, de la vie en communauté, du respect de l'autre, de la liberté de pensée, de l'entraide, tout ces valeurs qui sont le point culminant de l'ascension vers l'éternel.

La notion de religion est apparue lorsque les premiers hommes ont commencé à vivre sur terre et au fil du temps se complétait jusqu'à son parachèvement en l'an 631 à Ghardir khoum sous le règne du Prophète Mohamad (saw).

COMMENT DÉFINIR UNE RELIGION ?

Une religion est une croyance :

Ainsi, une religion est la croyance, partagée par une communauté de fidèles, en des forces supérieures à l'homme (Dieu). Cette croyance est intime, personnelle : c'est un sentiment intérieur que l'on appelle la foi.

Une religion est une croyance pratiquée. Lorsqu'elle est oubliée et n'est plus pratiquée, on parle de mythologie : c'est le cas par exemple pour les religions anciennes des Celtes, des Égyptiens, des Grecs et des Romains de l'Antiquité. Lorsque les croyants sont embrigadés dans une croyance jusqu'à perdre tout ou partie de leur liberté ou le bon sens, on parle de secte.

Une religion est une pratique :

La croyance en une religion demande l'observance (le respect) de pratiques codifiées, qui peuvent être individuelles ou collectives. Par exemple, le culte (c'est-à-dire un hommage fait à Dieu) peut être rendu par la prière, le pèlerinage, l'aumône etc. Les lieux de culte peuvent être privatifs (prier chez soi), mais ils sont surtout collectifs : les fidèles se rassemblent dans une synagogue (pour les juifs), dans une mosquée (pour les musulmans), dans une église (pour les catholiques et les orthodoxes) ou dans un temple (pour les protestants). Dans certaines religions, ces lieux de cultes sont sacrés.

D'autres pratiques de la religion s'inscrivent directement dans la vie sociale : l'habillement (par exemple la kippa qui coiffe la tête des hommes juifs, ou la robe orange que portent les moines bouddhistes, ou le hijab que portent les

femmes musulmanes), l'alimentation (l'interdiction de manger du porc chez les musulmans, ou le repas sans viande le vendredi chez les chrétiens), mais également les grandes étapes de la vie (la justice sociale, l'intégrité humaine, la célébration de la naissance, de la puberté ou du mariage, funérailles après la mort).

Une religion crée une communauté :

La communauté qui se forme autour d'une religion construit ses propres rites, codes, dogmes et coutumes. Une religion est plus ou moins organisée, plus ou moins hiérarchisée.

Chaque fidèle d'une religion peut avoir un investissement différent dans sa croyance. On différencie les croyants qui entrent en religion pour donner leur vie à leur dieu (les clercs, qui constituent le clergé) de ceux qui restent dans la société « classique » tout en pratiquant leur religion (les laïcs).

Les religions marquent enfin de leur empreinte les sociétés dans lesquelles elles naissent et se développent. Ainsi, les musiciens, les peintres, les sculpteurs, les architectes et les écrivains mettent souvent leur art au service de la religion (comme l'illustrent par exemple la sérigraphie perse sur les dômes des mosquées et mausolées chiites ou les icônes que les moines orthodoxes peignent depuis le Moyen Âge). On parle alors d'art religieux : l'art juif, l'art chrétien, l'art musulman, l'art bouddhique, etc.

QUELS SONT LES TYPES DE RELIGION ?

Les religions traditionnelles

Dans certaines régions du monde, des croyances très anciennes ont toujours cours. Ces religions sont souvent trans-

mises par des traditions orales. Il n'y a souvent pas de culte envers des dieux, mais plutôt des invocations faites à des esprits de la nature ou à des âmes d'ancêtres morts.

Un exemple des religions traditionnelles, l'animisme qui est la croyance selon laquelle des esprits ou des âmes habitent dans les lieux (les sources, les montagnes, etc.), les animaux, les plantes et les objets.

Il existe plusieurs variantes de l'animisme : par exemple le fétichisme (la vénération d'objets auquel on prête des pouvoirs surnaturels) et le totémisme (une croyance selon laquelle l'ancêtre ou l'esprit protecteur d'un groupe réside dans un totem, qui peut être un objet sculpté, un animal ou une plante sacrés). Le vaudou combine l'animisme avec des pratiques chrétiennes.

Dans certaines cultures animistes, les vivants peuvent communiquer avec les esprits invisibles par l'intermédiaire d'un homme appelé chaman : c'est le chamanisme.

Les religions polythéistes

On parle de religion polythéiste (du grec *polus*, signifiant « nombreux », et *theos*, signifiant « dieu ») lorsqu'une communauté croit en l'existence de plusieurs dieux.

La plus importante d'entre elles est l'hindouisme, qui rassemble 750 millions de fidèles.

Les religions monothéistes

On parle de religion monothéiste (du grec *monos*, signifiant « seul ») lorsqu'une communauté croit en l'existence d'un dieu unique. Les religions monothéistes rassemblent beaucoup de fidèles. Les principales religions monothéistes pratiquées dans le monde sont et classées par ordre d'influence sur les humains:

– l’islam, qui rassemble environ 1 milliard de fidèles et qui se divise entre le chiisme et le sunnisme ; Contrairement aux autres religions, l’islam définit la religion comme l’ensemble des actes humains exercés individuellement et dans la société.

– le christianisme, qui est pratiqué par environ 1,7 milliard de fidèles et qui se divise entre le catholicisme, l’orthodoxie et le protestantisme ;

– le judaïsme, qui rassemble environ 15 millions de fidèles ;

– le bouddhisme, qui est pratiqué par environ 350 millions de fidèles.

En conclusion, la religion est le moteur de rassemblement des peuples, races et nations.

La liberté

« L'homme libre est celui qui est capable de se surpasser et celui qui peut réaliser ses ambitions » l'Imam ALI (as)

« Il faut que l'homme soit libre dans sa pensée, dans sa façon de mettre en évidence et dans son jugement. Car en cela réside l'assurance du maintien de la Révolution islamique et de sa marche dans la voie juste. » Disait le grand savant Shahid Motahari grand partisan de la liberté de pensée.

La liberté est définie comme l'état dans lequel un sujet peut agir sans contrainte ni obstacle, et qui lui permet de déterminer en toute autonomie les fins de son action ainsi que les moyens d'y parvenir.

« Être libre, c'est faire ce que je veux » : telle est notre définition courante de la liberté. Je ne serais donc pas libre lorsqu'on contraint ma volonté par des règles, des ordres et des lois. Être libre serait alors la condition naturelle de l'homme, et la société la marque de son esclavage. Pourtant, cette opinion ne semble pas tenable. C'est cette connaissance de la liberté qui prime dans les sociétés occidentales et non islamique. Or si nous l'admettons, la société deviendra invivable ; le coran dit : « Si Allah n'avait pas repoussé les gens les uns par les autres, la terre aurait été corrompue » (2 :251). Toutefois, même dans les démocraties occidentales, la liberté a des limites.

Certaines personnes ayant des intentions malhonnêtes tentent parfois de provoquer les adeptes d'autres religions afin de créer des conflits confessionnels tout ceci au nom de la liberté.

La liberté d'un individu a donc des limites : la liberté des autres.

Mais ces limites ne doivent pas être posées n'importe comment : l'islam dit qu'elles ne peuvent être « fixées que par la loi ». Les lois divines, sans lesquelles règnerait l'anarchie, le non respect de la dignité humaine sont nécessaires pour garantir la liberté.

C'est exactement ce qu'exprime, vingt-cinq ans avant la Révolution française, le philosophe Jean-Jacques Rousseau : « Il n'y a point de liberté sans lois, ni où quelqu'un est au-dessus des lois. »

Alors l'islam dit que l'homme est un agent libre, mais cette liberté lui a été conférée par Allah. Aucune école de pensée n'affirme que ce soit l'homme lui-même qui s'est donné la liberté. Elles s'accordent toutes pour admettre que la liberté lui a été donnée et imposée de l'extérieur. Si tel est le cas, pourquoi ne devrions-nous pas admettre qu'elle lui a été accordée par Allah et qu'elle est un don divin ? « Nous avons proposé le dépôt aux cieux, à la terre et aux montagnes, ils déclinerent de s'en charger...mais l'homme s'en est chargé... » (Coran 33 :72)

Pour mieux cerner ce qu'est la liberté, il faut l'associer au « devoir », car Dieu a créé l'homme libre et lui a assujéti des devoirs afin qu'il puisse atteindre la cime de la perfection et du salut éternel.

En quoi ce devoir consiste ?

Mon devoir, c'est de faire ce que la loi morale commande avant de chercher à satisfaire mes désirs et mes intérêts. Le devoir n'a donc rien de plaisant ou d'agréable ; plus même, si je fais mon devoir parce que j'y prends du plaisir, mon action

ne sera pas véritablement morale (car c'est par plaisir que j'aurai agi, et non par devoir). Ainsi, si je dis la vérité, mais que je le fais par intérêt, mon action sera certes conforme au devoir, mais pas faite par devoir : elle n'aura aucune valeur morale. Mais alors, qu'est-ce que m'ordonne de suivre ma raison ? Pour que mon action soit morale, il faut que la maxime de mon action (son intention) puisse être universalisée sans contradiction. Puis-je vouloir un monde où tous mentiraient tout le temps sans contradiction ? Si la réponse est négative, c'est que mentir n'est pas un acte moral. C'est précisément parce que je suis un être libre, toujours tenté de faire passer ses intérêts et ses désirs avant mon devoir, que ce dernier prend pour moi la forme d'un impératif catégorique : ce que la raison exige, c'est que j'agisse par devoir, c'est-à-dire par pur respect pour le commandement moral, sans aucune considération de mes intérêts.

La paix passe par le respect de l'autre

Nous sommes tous d'accord qu'aucune société ou communauté ne peut émerger que si l'aspect liberté dont nous avons défini est pris en compte. Et l'émergence dans tous ses aspects ne peut se faire qu'à travers la paix. Sans la paix on ne peut rien faire ; bien prier, jeûner, lire le coran, apprendre les règles de la religion, faire le hajj, travailler afin de retirer le droit de Dieu sur le bénéfice de notre travail (zakat, khoums) visiter le prophète, sa famille etc.

L'islam est la seule religion qui se préoccupe à donner à tout être humain la paix tant physique que spirituelle même comme il y a de nombreuses allégations occidentales qui prétendent que l'islam s'est répandu par l'épée ou qu'il encourage la violence au détriment de la paix et du dialogue tout simplement parce que voyant Certaines personnes qui prétendent agir au nom de la religion islamique prôner la violence et interdire le dialogue avec des gens qu'ils ne partagent pas les mêmes opinions. Voilà pourquoi, il serait faux de se faire une idée de l'islam en se basant sur les actes de telles personnes qui rappelons le sont des ennemis de cette religion. La meilleure façon de comprendre l'islam est de se référer à sa source divine.

La source de l'islam est le Coran; et le modèle de la moralité décrit dans le Coran est complètement différent de ce qui est véhiculé en Occident. Le Coran est basé sur les concepts de la bonne moralité, de l'amour, de la compassion, de la miséricorde, de l'humilité, du dévouement, de la tolérance et de la paix. Un musulman qui vit selon ces préceptes mo-

raux est raffiné, réfléchi, tolérant, digne de confiance et obligeant. Il offre l'amour, le respect, la paix et une joie de vivre à ceux qui l'entourent.

Et Si nous nous en tenons au radical du mot islam, qui est « salam » et qui veut dire « paix » on comprendra rapidement que l'islam fixe ses fondements sur la paix; qu'elle soit sociale et spirituelle. Les faits de l'histoire – qui sont solides et absolus- ainsi que les témoignages des savants non-musulmans de l'est et de l'ouest le confirme

Les victimes de toutes les guerres du Messenger de Dieu(saw) qui n'était que dans une posture défensive en vingt batailles durant neuf ans sont limitées à 203-386 des polythéistes contre 183 des musulmans !... alors que Voltaire (1694-1778) a énuméré les victimes des guerres religieuses entre les catholiques et les protestants en Europe, on dit qu'elles sont dix millions, c'est-à-dire 40% des peuples d'Europe centrale !!!

En plus, toutes les batailles des conquêtes islamiques étaient contre les armées de l'impérialisme romain et perse, celles qui ont colonisé l'orient et l'ont subjugué sur le plan religieux, culturel, linguistique, politique et civilisationnel pendant dix siècles !! En outre, aucune bataille entre les armées islamiques et les habitants des pays de l'Est n'a eu lieu...

Les témoignages des savants non-musulmans sur la propagation pacifique de l'islam remplissent les livres... dont on cite :

La parole de l'orientaliste anglais Georges Sale (1697-1736) qui est l'auteur d'une traduction du Coran en anglais : « la loi (sharia) de Mohammad a rencontré un bon accueil sans pareil dans le monde ...et ceux qui imaginent qu'elle

s'est répandue par l'épée se laissent prendre par une grande illusion » !

Les mots de l'érudit anglais « Sir Thomas Arnold » (1864-1920) qui est le plus grand homme qui a fait la chronique de la propagation de l'islam dans son livre (the preaching of islam) (l'appel de l'islam) : « l'idée qui a circulé que l'épée était le facteur de la conversion des gens à l'islam est loin d'être crue...la théorie de la foi islamique respecte la tolérance et la liberté de la vie religieuse pour tous les adeptes des autres religions...il a été dit que « Justinien » (483-565) – l'empereur romain – a ordonné de tuer deux cent milles coptes dans la ville d'Alexandrie, et la persécution de ses successeurs a mené de nombreuses personnes à se réfugier au désert.

La conquête islamique a apporté à ces coptes une vie fondée sur la liberté religieuse dont ils ne profitaient pas avant cela depuis un siècle... et il n'y a pas de témoignages que leur apostasie de leur ancienne religion et le fait d'entrer largement dans l'islam étaient dus à une persécution ou une pression basée sur l'intolérance de la part de leurs nouveaux dirigeants...mais beaucoup de ces coptes se sont convertis à l'islam avant la conquête, quand l'Alexandrie – la capitale de l'Egypte ce jour-là – était encore en train de résister aux conquérants ; de nombreux coptes ont suivi le chemin de leurs frères quelques années plus tard... »

Et si nous nous en tenons au contexte camerounais où nous vivons, il ne se passe pas une journée sans qu'une personne venant de quelque religion que se soit n'embrasse l'islam sans être contraint.

Je pense que L'arme réelle de l'islam n'est et ne sera autre

que la démonstration logique dans le dialogue, l'amour du prochain et la justice.

En outre, lorsque nous approchons l'histoire du vécu du prophète et des Imams immaculés, on voit clairement qu'il y avait une coexistence entre l'islam et les autres religions ou les courants de pensées ; « s'ils inclinent à ta paix, fais le de même et confie toi à Allah, car Il est celui qui entend et qui sait tout » sourate 8 :62.

Pourquoi aujourd'hui nous voulons vivre le contraire. Il est important aujourd'hui que tout musulman responsable donne une image lumineuse de l'islam qui est fondée sur le respect de la pensée des autres.

l'islam

Le terme arabe islam signifie littéralement « se rendre », mais son sens religieux dans le Coran correspond à « répondre à la volonté ou à la loi de Dieu ». Selon le Coran, l'islam est la religion primordiale et universelle, et la nature en elle-même est musulmane, car elle obéit aux lois auxquelles Dieu (Allah en arabe) l'a soumise. En ce qui concerne les êtres humains, qui possèdent une volonté propre, la pratique de l'islam n'implique pas obligatoirement une soumission, mais la libre acceptation des commandements divins.

Le musulman (littéralement, « celui qui se soumet à Dieu ») croit en la révélation du Coran ; il est membre de la communauté islamique, la umma. Cette communauté est forte aujourd'hui de plus d'un milliard de croyants répartis sur les cinq continents.

Contrairement à ce que pense l'opinion, les arabes ne représentent que 20% des musulmans dans le monde.

L'islam est ainsi une communauté plurielle rassemblant une multitude de peuples, de nationalités, de langues, de cultures (arabes, berbères, irano-indiennes, turques, malaises, noirs africaines, etc.) autour d'une foi unique : la croyance en Dieu (Allah en arabe) et en son prophète Mouhamad (paix sur lui et les siens).

Pour mieux comprendre l'islam, il faut faire une étude approfondie sur celui qui le diffusa : le prophète Mouhamad (saw) qui est le sceau des prophètes de Dieu.

LE SCEAU DES PROPHETES (saw)

“... Mohammad est le Messager de Dieu et le sceau final

des prophètes.” (Sourate al-Ahzab: 40), le Prophète Mo-hammad (pbsl) fut le dernier prophète envoyé à l'humanité. Il était l'exemple vivant de la sublime moralité enseignée par Dieu dans Sa dernière révélation. Ami de Dieu, il sut inspirer à l'humanité de nobles sentiments par sa proximité avec Lui. C'était aussi Son représentant, noble à Ses yeux, et l'ami de tous les croyants.

Le Saint prophète Mouhamad (saw) est né à La Mecque, dans la province du Hedjaz. Le jour et l'année de sa naissance ne sont pas établis avec certitude, mais selon une tradition communément admise, le prophète naît l'« année de l'Éléphant », ainsi appelée en raison de l'expédition manquée contre la Kaaba, le temple de La Mecque, conduite par Abraha, le prince éthiopien du Yémen, monté sur un éléphant blanc. De récentes recherches situent l'événement en 570 apr. J.-C.

La famille du prophète Mouhamad (saw) appartient au clan des Hachémites, de la tribu des Qoraychites, laquelle constitue la quasi-totalité de la population de La Mecque. Les Hachémites jouissent d'un certain prestige religieux du fait de leur droit héréditaire à certaines charges attachées au pèlerinage de la Kaaba. Abdallah, le père du prophète (saw), meurt avant la naissance de son fils, et sa mère, Ami-na, décède alors qu'il est encore un enfant.

La tradition fait état de signes extraordinaires ayant accompagné la conception et la naissance du prophète. Son prénom lui aurait été attribué à la suite d'un songe fait par son grand-père. Il en recevra d'autres plus tard, tels qu'Abu al-Qasim, Ahmed et al-Mustafa.

La tradition rapporte que le jeune Mouhamad (saw) est

emmené un jour par son oncle Abi Taleb à la tête d'une caravane de commerçants venant de La Mecque et se rendant en Syrie. Le convoi s'étant arrêté près d'un ermitage, Mouhamad (saw) est accueilli comme l'envoyé de Dieu par un moine chrétien, au vu de certaines marques que le jeune homme porte sur le corps et en raison de phénomènes miraculeux qui ont accompagné sa venue.

Mouhamad(saw) est embauché par une riche commerçante veuve de La Mecque, nommée Khadija, pour gérer ses affaires. Séduite par l'honnêteté et l'habileté du jeune homme, elle lui propose le mariage. Mouhamad (saw) est âgé de vingt-cinq ans lorsqu'il épouse Khadija, du vivant de laquelle il ne prend aucune autre femme et avec qui il donnera naissance à l'illustre Fatima Az-zahra (as).

Mouhamad (saw) a quarante ans lorsqu'il reçoit la première révélation. Pendant une retraite solitaire dans une grotte sur la montagne de Hirra, aux alentours de La Mecque, il voit l'archange Gabriel (Jibrîl) et ressent une telle douleur qu'il croit en mourir. Il reçoit l'ordre de « réciter » (iqra), et ne sait quoi dire. Il finit par réciter ce qui est devenu le début de la sourate XCVI (chapitre 96) du Coran : « Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé tout ; qui a créé l'homme de sang coagulé. Lis, car ton Seigneur est le plus généreux. Il t'a appris l'usage de la plume ; Il apprit à l'homme ce que l'homme ne savait pas. » Une longue période s'écoule entre cette première révélation et les suivantes, qui se succèdent jusqu'à la mort du prophète. Sous ordre divin, il put rassembler les versets en un livre : le coran, de son vivant et c'est son cousin Ali (as) qui eut la charge de le transcrire.

À La Mecque, l'opposition à Mahomet est si forte qu'un grand nombre de ses disciples doit se réfugier en Abyssinie, chez les chrétiens éthiopiens, de l'autre côté de la mer Rouge. N'ayant pas réussi à trouver d'appui dans la ville de Taïef, le prophète quitte La Mecque et trouve refuge, avec ses disciples, dans la petite oasis de Yathrib, à 350 kilomètres au nord de La Mecque. Cet événement, qui date de l'an 622, est appelé l'Hégire (l'« émigration »). Il inaugure l'établissement de la première communauté musulmane (umma) à Yathrib, qui prend le nom de Médine, et marque plus tard le début du calendrier musulman de l'ère de l'Hégire.

Le Prophète avait été invité par les habitants de Yathrib pour servir de médiateur entre les différentes factions de la ville, qui se combattent depuis des décennies. Il réussit à établir la paix entre les peuples de Médine et avec son comportement exemplaire il réussit à instaurer un nouvel état, MEDINE. Sa communauté comprend au départ des païens, des musulmans et un grand nombre des juifs vivant dans la région. Plus tard, la communauté n'est plus composée que de musulmans vu la solidarité et l'amour qui régnait entre les musulmans, mais tous ses membres n'ont pas adopté l'islam par conviction. On appelle ces derniers les hypocrites ou les douteurs (munafiqun). Même s'il y a de nombreuses allégations occidentales qui prétendent que l'islam s'est répandu par l'épée ou qu'il encourage la violence au détriment de la paix et du dialogue tout simplement parce que voyant Certaines personnes qui prétendent agir au nom de la religion islamique prôner la violence et interdire le dialogue avec des gens qu'ils ne partagent pas les mêmes opinions. Voilà pourquoi, il serait faux de se faire une idée de l'islam en

se basant sur les actes de telles personnes qui rappelons le sont des ennemis de cette religion. La meilleure façon de comprendre l'islam est de se référer à sa source divine.

Evidement, on ne peut nier les guerres que le Prophète eut faire avec les ennemis mais toutes ces guerres furent de la légitime défense.

Les mots de l'érudit anglais « Sir Thomas Arnold » (1864-1920) qui est le plus grand homme qui a fait la chronique de la propagation de l'islam dans son livre (the preaching of islam) (l'appel de l'islam) : « l'idée qui a circulé que l'épée était le facteur de la conversion des gens à l'islam est loin d'être crue...la théorie de la foi islamique respecte la tolérance et la liberté de la vie religieuse pour tous les adeptes des autres religions...il a été dit que « Justinien » (483-565) – l'empereur romain – a ordonné de tuer deux cent milles coptes dans la ville d'Alexandrie, et la persécution de ses successeurs a mené de nombreuses personnes à se réfugier au désert.

La conquête islamique a apporté à ces coptes une vie fondée sur la liberté religieuse dont ils ne profitaient pas avant cela depuis un siècle... et il n'y a pas de témoignages que leur apostasie de leur ancienne religion et le fait d'entrer largement dans l'islam étaient dus à une persécution ou une pression basée sur l'intolérance de la part de leurs nouveaux dirigeants...mais beaucoup de ces coptes se sont convertis à l'islam avant la conquête, quand l'Alexandrie – la capitale de l'Egypte ce jour-là – était encore en train de résister aux conquérants ; de nombreux coptes ont suivi le chemin de leurs frères quelques années plus tard... »

Il va de soi que le jour où le Prophète est né, le monde

de cette époque, sombré dans les ténèbres, a été comblé de la lumière divine de son être sacré, et qu'une nouvelle page a été tournée dans l'histoire de l'humanité. Comme l'a judicieusement remarqué l'Emir des croyants - béni soit-il -, avant ce jour, la lumière du bonheur avait quitté ce monde en raison des lois tyranniques et de la domination répressive. La lumière émanant de l'existence même du Prophète avait, dès les premiers jours, révélé des signes de la souveraineté du juste et des raisons de la présence du signe divin parmi les hommes. Les choses extraordinaires qui ont eu lieu au moment de la naissance du grand Prophète, sont en vérité des signes avertisseurs à l'humanité et à l'histoire.

Nous évoquerons, quoique sommairement, trois scènes importantes de la vie du grand Prophète de l'Islam. Beaucoup d'encre ont bien sûr coulé sur ces thèmes; nombreux sont les ouvrages exhaustifs, qui en ont parlé en détail. Le sujet est beaucoup plus important pour être évoqué dans un seul livre. Nous nous contentons donc d'une rétrospective dans le souci de garder toujours vivant dans notre esprit son souvenir.

La première scène de la vie prophétique est celle de l'Appel et du Djihad.

La grande mission du Messenger de Dieu était l'appel à la Justice et à la Vérité, ainsi que le Djihad sur cette voie. Calme et inébranlable dans sa foi, le Prophète ne sourcilla nullement face au monde de son époque, sombré dans les ténèbres; il ne permit jamais à la peur de l'envahir ni en ce jour où il fut seul à la Mecque, ou entouré d'un petit nombre de musulmans alors qu'il avait en face de lui, les chefs arrogants arabes, les Quraychites vaniteux et rebelles, aus-

si violents que puissants, ou la populace inculte. Il évoqua haut et fort la parole du Juste, la répéta, l'expliqua, endura les insolences et les insultes, supporta difficultés et souffrances jusqu'à ce qu'il ait parvenu à réunir un grand nombre de musulmans; et ni en ce jour où il fonda les bases du gouvernement islamique, et en tant que leader de ce gouvernement, il prit en main les rênes du pouvoir. Ce jour-là aussi les ennemis de tout genre s'alignaient face au Prophète: des groupes armés arabes - des sauvages qui étaient dispersés dans les déserts du Hedjaz, et dont l'appel à l'Islam devrait les faire évoluer alors qu'ils y résistaient - des grands rois de l'époque - les deux superpuissances de cette époque c'est-à-dire les deux empires de la Perse et de la Rome - à qui le Prophète a écrit des lettres; il discuta, parla, lança des incursions, endura des difficultés intolérables, on lui imposa le blocus économique de sorte que parfois, les Médinois manquaient du pain pour deux voire trois jours. Les menaces entouraient de tout côté le Prophète. Certains gens se sentaient inquiets, d'autres ébranlés, d'autres ne cessaient de rechigner, certains d'autres appelaient le Prophète au compromis; or, le Messenger de Dieu ne fut ébranlé, même pour un seul instant sur cette scène de l'Appel et du Djihad; infailible, il fit avancer la Communauté islamique et le fit parvenir au sommet de la gloire et de la puissance; et ce fut le même ordre et la même société qui, grâce à la résistance du Prophète sur les scènes de la bataille et de l'appel, se transforma plus tard en la première puissance du monde.

b) L'attitude vis-à-vis du peuple: La seconde scène de la vie du Prophète
La seconde scène de la vie du Messenger était celle de son

attitude et de sa conduite envers les gens. Il œuvra toujours pour instaurer l'équité et la paix au sein de la société. Doux et affable, il se comportait toujours en toute clémence et magnanimité avec le peuple; il vivait avec le peuple, au sein de la population ; il la fréquentait; il se conduisait en ami des esclaves et des couches basses de la société, il prenait ses repas avec eux, il se montrait tolérant avec eux, le pouvoir ne le changea point, la richesse ne parvint à lui faire changer de cap; sa conduite fut la même au moment des difficultés qu'à l'époque de prospérité; en tout temps il était avec le peuple, auprès du peuple, il souhaitait l'équité pour le peuple. Lors de la bataille de Khandagh, alors que les musulmans étaient bloqués à Médine, le ravitaillement leur était coupé, ils n'avaient rien pour manger, de sorte que deux ou même trois jours, personne ne trouvait rien à manger, le Messenger de Dieu creusait lui-même les fossés pour contrer l'ennemi, il participait, aux côtés du peuple, aux différents travaux, et comme les autres il endurait la faim.

c) La prière et la sollicitation du Seigneur: La troisième scène de la vie du Prophète Et enfin, la troisième scène de la vie prophétique est celle de la prière et de l'invocation du Seigneur. Il ne négligeait jamais la prière, il pleurait en pleine nuit, se repentait et invoquait le Seigneur. Ommé Salamah son épouse, constata une nuit que le Prophète priait et pleurait, il se repentait et implorait Dieu le Tout-puissant: «Ô Seigneur ne me laisse pas même pour un seul instant à moi-même.» Ommé Salamah fondit en larmes. Le Prophète l'entendit et se retourna: «Que fais-tu ici?». Elle de répondre: «Ô Messenger de Dieu! Le Seigneur Tout-puissant te chérit tant qu'Il a pardonné

tous tes péchés - «Dieu t'a pardonné tes péchés d'antan et d'avenir» - pourquoi tu pleures et sollicites le Seigneur de ne pas t'abandonner à toi-même?» Il dit: «Qu'il ne m'abandonne pas; si j'oublie le Seigneur, qui donc me préservera-t-il?» Ce sont des leçons pour nous. Au jour de la gloire, au jour de l'humiliation, au jour de difficulté, au jour de prospérité, au jour du blocus de l'homme par son ennemi, au jour de l'imposition de l'ennemi à l'homme, en tous les états rappelons-nous Dieu, n'oublions pas le Seigneur. S'appuyer à Dieu, Le solliciter, voilà la grande leçon que notre Prophète nous a laissée.

Cette grande naissance, est celle du meilleur exemple de la clémence divine pour l'humanité. Car l'existence de ce noble Prophète était la clémence de Dieu pour les hommes. Cette naissance est la naissance de la clémence. Le monde de l'Islam doit comprendre que cette clémence est durable. A son époque beaucoup de gens de part leur négligence ou leur fanatisme vaniteux, ont lutté contre lui ; tandis que le Prophète a été envoyé pour apaiser leurs fardeaux. Et les libérer alors qu'ils étaient enfermés par de lourdes chaînes. De nos jours, c'est toujours la même chose. Il est vrai que les fardeaux qui pèsent aujourd'hui sur le dos des hommes sont plus lourds que ceux qui pesaient sur les hommes de cette époque-là. Cette tyrannie à l'égard de l'Homme, cette injustice qui se voit dans les sociétés, cette domination de la vie matérielle sur la spiritualité, imposée aujourd'hui à l'Homme par divers moyens, ce sont les fardeaux sur le dos de l'Homme. Les fardeaux que l'Homme d'aujourd'hui sent dans cette ère de l'industrie et du matérialisme ravissant et attirant sont plus lourds et –dans des cas-, plus amère que

ce qui se passait à l'époque de l'ignorance et au début de l'Islam. Si l'Homme de nos jours comprend cette clémence, celle de l'existence de l'Islam, des enseignements du Prophète, cette source de l'unité et de paix, et s'il en se rassasie, ses plus grands problèmes seront réglés. Certes, les civilisations qui existent ont profité des enseignements de l'Islam et les idées et les méthodes sublimes dans la civilisation moderne sont toutes les fruits des religions divines et une grande partie appartient à l'Islam, et aujourd'hui l'Homme a besoin de la spiritualité et des enseignements clairs et justes de l'Islam que tous cœurs impartiaux les comprennent et les acceptent. C'est pour cette raison que l'invitation faite par l'Islam a été accueillie chaleureusement et beaucoup de non-musulmans l'ont acceptée.

L'approfondissement de la foi des hommes et la guidance cordiale et spirituelle des hommes dans une société sont les premières responsabilités des autorités religieuses. Ce fut le devoir du Prophète. Nous voulons suivre le même chemin. La purification de l'âme et l'enseignement sont parmi les principaux devoirs du Prophète ! Dans les sociétés islamiques, les responsables doivent suivre la même voie. Il faut qu'ils enseignent et qu'ils forment. Il faut qu'ils renforcent la foi religieuse chez les hommes. Ce sont nos devoirs. C'est la reconnaissance à l'égard du peuple, c'est la gratitude envers Dieu, qui nous a offert une telle présence populaire. Ces cœurs sont les mains de Dieu. La ferveur, la présence, la participation, l'enthousiasme et la volonté du peuple sont les bienfaits de Dieu. Nous devons observer la gratitude à cet égard. Et le meilleur remerciement est de déployer tous nos efforts pour leur prospérité et pour renforcer leur foi.

CE QUE DISENT LES PENSEURS NON MUSULMANS SUR LE PROPHETE

« Si la grandeur du dessein, la petitesse des moyens, l'immensité du résultat sont les trois mesures du génie de l'homme, qui osera comparer humainement un grand homme de l'histoire moderne à Muhammad ? Les plus fameux n'ont remué que des armes, des lois, des empires; ils n'ont fondé (quand ils ont fondé quelque chose) que des puissances matérielles écroulées souvent avant eux. Celui-là a remué des armées, des législations, des empires, des peuples, des dynasties, des millions d'hommes sur un tiers du globe habité; mais il a remué de plus des autels, des dieux, des religions, des idées, des croyances, des âmes,... sa longanimité dans la victoire, son ambition toute d'idée, nullement d'empire, sa prière sans fin, sa conversation mystique avec Dieu, sa mort et son triomphe après le tombeau attestent plus qu'une imposture, une conviction. Ce fut cette conviction qui lui donna la puissance de restaurer un dogme. Ce dogme était double, l'unicité de Dieu est, l'autre disant ce qu'il n'est pas; l'un renversant avec le sabre des dieux mensongers, l'autre inaugurant avec la parole une idée! Philosophe, orateur, apôtre, législateur, guerrier, conquérant d'idées, restaurateur de dogmes rationnels, d'un culte sans images, fondateur de vingt empires terrestres et d'un empire spirituel, voilà Muhammad! A toutes les échelles où l'on mesure la grandeur humaine, quel homme fut plus grand ? »

Lamartine, Histoire de la Turquie, Paris, 1854. Tome 1 et Livre 1-p.280.

« Ce n'est pas la propagation mais la permanence de sa religion qui mérite notre émerveillement; la même impression, pure et parfaite, qu'il laissa à la Mecque et à Médine, se retrouve, après douze siècles écoulés, chez les Indiens, les Africains et les Turcs, prosélytes du Coran... Les Musulmans ont su résister, uniformément, à la tentation de réduire l'objet de leur foi et de leur dévotion au niveau des sens et de l'imagination de l'homme. «je crois en Un seul Dieu et en Muhammad, Son prophète»; ceci enferme la profession de foi de l'Islam, de façon simple et invariable. L'image intellectuelle de la Divinité ne s'est jamais vue dégradée par une idole quelle qu'elle soit; les hommages rendus au prophète n'ont jamais franchi la mesure de la vertu humaine; et ses préceptes vivants ont restreint la gratitude de ses disciples dans les limites de la raison et de la religion ».

Edward Gibbon et Simon Ockley, *History of the Saracen Empire*.

« Il était César et le Pape réunis en un seul être; mais il était le Pape sans avoir les prétentions du Pape, et César sans avoir les légions de César: sans armée, sans garde du corps, sans palais, et sans revenu fixe; s'il y a un homme qui a le droit de dire qu'il règne par la volonté divine, ce serait Muhammad, puisqu'il a tout le pouvoir sans en avoir les instruments ni les supports ».

Bosworth Smith, *Mohammad and Mohammadanism*. Londres, 1874; p. 92.

« Il est impossible, pour quelqu'un qui étudie la vie et le caractère du grand Prophète d'Arabie, pour quelqu'un qui sait comment il enseignait et comment il vivait, d'avoir d'autre

sentiment que le respect pour ce prophète prodigieux, un des grands messagers de l'Être Suprême. Et même si mes discours contiennent bien des choses qui sont familières à beaucoup d'entre vous, chaque fois que moi-même je les relis, je sens monter en moi une nouvelle vague d'admiration, un nouveau sende révérence, pour ce prodigieux grand maître arabe. »

Annie Besant *The Life and Teachings of Muhammad*. Madras, 1932, p. 4.

« La façon dont il accepta les persécutions dues à ses croyances, la haute moralité des hommes qui vécurent à ses côtés et qui le prirent pour guide, la grandeur de son oeuvre ultime, tout cela ne fait que démontrer son intégrité fondamentale. La supposition selon laquelle Muhammad serait un imposteur soulève plus de problèmes qu'elle n'en résout. Cependant, aucune des grandes figures de l'histoire n'est si peu appréciée en Occident que le Prophète Muhammad. »

W. Montgomery, *Mohammad at Mecca*. Oxford, 1953; p. 52.

« Homme d'affaires prospère dès l'âge de vingt ans, il devait bientôt devenir directeur des caravanes de chameaux d'une veuve fortunée. Celle-ci, reconnaissant ses mérites, lui proposa le mariage. Bien qu'elle fût de quinze ans son aînée, il l'épousa et fut un époux dévoué jusqu'à sa mort. De même que la plupart des grands prophètes qui le précédèrent, Muhammad chercha à éviter l'honneur de transmettre la parole divine, se considérant comme indigne d'accomplir cette tâche. Mais l'ange lui ordonna: «Lis !». De ce que nous connaissons de sa vie, nous savons que Muhammad ne savait ni lire ni écrire, mais il commença à dicter des mots qui lui

étaient inspirés, et qui allaient bientôt transformer une grande partie du globe par le verset: «il n'y a qu'Un seul Dieu». Sur tous les plans, Muhammad était un esprit éminemment pratique. Lorsque son fils bien aimé, Ibrahim, mourut, il y eut une éclipse, et des rumeurs, disant que Dieu lui avait exprimé personnellement Ses condoléances, s'étendirent rapidement. Or, on dit que Muhammad lui-même affirma qu'une éclipse étant un phénomène naturel, il est insensé d'attribuer ce genre de phénomène à la naissance ou à la mort d'un être humain». Lors de la mort de Muhammad, certains voulurent le défier, mais son successeur administratif mit fin à cette vague d'hystérie par une des paroles les plus belles de l'histoire religieuse: «Si l'un d'entre vous alla jusqu'à rendre un culte à Muhammad, il est mort. Mais si c'est à Dieu qu'il rend un culte, Il vivra pour l'éternité» ».

James A. Michener, *Islam: The Misunderstood Religion*". Dans la revue *Reader's Digest* (édition américaine), numéro de mai 1955, p. 68-70.

« Certains lecteurs seront peut-être surpris de me voir placer Muhammad en tête des personnalités ayant exercé le plus d'influence dans le monde, et d'autres contesteront probablement mon choix. Cependant, Muhammad est le seul homme au monde qui ait réussi par excellence sur les deux plans: religieux et séculier. »

Michael H. Hart, *The 100: A Ranking of the Most Influential Persons in History*. New York: Hart Publishing Company, Inc. 1978, p. 33.

« Mohammed était l'âme de la Bienveillance et son influence était ressentie et jamais oubliée par ceux qui l'approchaient».

Un érudit hindou, Diwan Chand Sharma dans 'The Prophets of the East', Calcutta, 1935, p. 122

“Quatre ans après la mort de Justin, A.D. 569, naissait à la Mecque, en Arabie, l'homme qui, parmi tous les hommes, allait exercer la plus grande influence sur la race humaine ... Mohammed “.

John William Draper, M.D. LL.D. dans «A History of , the Intellectual Development of Europe», Londres, 1875

“Je me demande si un homme, quel qu'il soit, ait jamais changé aussi peu face à des conditions extérieures aussi considérablement modifiées”.

R.V.C. Bodley dans «The Messenger», Londres, 1946, p. 9
 “Je l'ai étudié- le merveilleux homme - et à mon avis, loin d'être un antéchrist, il mérite le titre de Sauveur de l'humanité».

Georges Bernard Shaw dans «The Genuine Islam», Vol. I, N4 81936

« Grâce à une destinée absolument unique dans toute l'histoire, Mohammed est le triple fondateur d'une nation, d'un empire et d'une religion».

R. Bosworth-Smith dans «Mohammed and Mohammedanism», 1946

“Mohammed fut la personnalité qui a connu la plus grande réussite parmi tous les personnages religieux” Encyclopedia Britannica”, 11ème édition

« Plus j'étudie plus j'apprends que la force de l'islam ne se puise pas dans l'épée ».

Mahatma Gandhi - le père de l'Inde moderne - dans «Young India»

« Ils (les opposants de Mohammed) voient le feu et non la lumière, la laideur et non la beauté. Ils déforment et présentent chaque belle qualité comme un défaut capital, donnant ainsi l'image de leur propre université... Ces opposants sont aveugles. Ils ne peuvent même pas voir que la «seule épée» que Mohammed brandissait était celle de la Miséricorde, de la compassion, de l'amitié et du pardon, l'épée qui vainc les ennemis et purifie les cours. Son épée était plus acérée qu'une épée sculptée dans l'acier».

Pandit Gyanandra Dev. Sharma Shastri à la conférence de Gorakhpur (Inde), 1928.

« Il préféra partir que de combattre son propre peuple, mais lorsque l'oppression écrasa la tolérance, il sarma de son épée pour se défendre. Ceux qui pensent que la religion peut être imposée par la force sont des fous qui ne connaissent rien de la religion, ni du monde. Ils sont fiers de cette conviction par ce qu'ils vivent loin, bien loin de la vérité ». Un journaliste sikh dans «Nawan Hindustan», Delhi, 17/11/1947

« La ville qui l'avait traité si cruellement, l'avait poussé avec ses fidèles compagnons à se protéger des étrangers, qui avait ruiné sa vie et l'existence de ses dévoués disciples, était à ses pieds. Ses anciens persécuteurs acharnés et impitoyables, ayant déshonoré l'humanité de par leurs actes cruels infligés à des hommes et des femmes innocents et même aux mourants, étaient à présent totalement à sa merci. Mais, même à l'infant de son triomphe, il oubliait toutes les souffrances, les injures. Lancées et pardonnait à toute la population de la Mecque...».

LE PROPHETE MOUHAMAD (saw) DANS LA THORAT ET L'EVANGILE

Ce qui distingue les musulmans des autres est qu'ils croient en tous les prophètes et les messagers que Dieu envoya : le premier fut Adam et le dernier fut Muhammad et entre eux, on peut citer Noé, Abraham, Moïse et Jésus (que la paix de Dieu soit sur eux). L'Islam prescrit de croire en tous ces messagers, mais aussi d'authentifier leur message, de les aimer et de croire fermement que leur mérite est supérieur à toutes autres créatures. L'Islam déclare également que démentir un seul messager revient à mécroire en tous les prophètes. Le musulman qui croit en Muhammad (saw) et mécroit en Jésus(as), est considéré comme mécréant au vu de l'Islam. Cela, même s'il croit en Muhammad (saw), car il a mécru en un des prophètes de Dieu. Cette règle est valable pour celui qui mécroit en Muhammad (saw), alors qu'il croit en d'autres prophètes. Le Coran mentionne que les caractéristiques et les œuvres du prophète Muhammad furent citées dans la Thora et la Bible. Dieu dit :

(Ceux qui suivent le Messenger, le Prophète illettré qu'ils trouvent mentionné chez eux dans la Thora et l'Évangile. Il leur ordonne le bien, leur défend le mal, leur rend licites les bonnes choses, leur interdit les mauvaises, et les libère de la charge et des carcans qui pesaient sur eux. Ceux qui croient en lui, l'honorent, lui portent secours et suivent la lumière descendue avec lui, ceux-là sont les gagnants.) (Al-A'râf, v.157)

Le Coran mentionne également Jésus (as) lorsqu'il an-

nonça la venue du prophète Muhammad (saw) : (Et quand Jésus fils de Marie dit : « Ô Enfants d'Israël ! Je suis vraiment l'envoyé de Dieu vers vous, confirmant ce qui est venu avant moi dans la Thora, et pour annoncer un Messager après moi, dont le nom sera «Ahmad». »)

Dieu prit l'engagement de l'ensemble des prophètes de croire en l'ultime prophétie de Muhammad (saw) et de lui accorder victoire. Dieu dit :

(Et lorsque Dieu prit cet engagement des prophètes : « Chaque fois que je vous accorderai un Livre et de la Sagesse, et qu'ensuite un messager viendra confirmer ce qui est avec vous, vous devrez croire en lui et lui porter secours. » Dieu leur demanda : « Consentez-vous et acceptez-vous mon pacte à cette condition ? » Ils dirent : « Nous consentons », Dieu dit : « Soyez-en donc témoins, et me voici, avec vous, parmi les témoins.) (La famille d'Imrâne, v.81)

Les juifs et les chrétiens ne croient pas en Muhammad (saw). Cependant, les juifs ne croient pas également en Jésus (as), mais tous sont d'accord pour dire : « Muhammad n'est point mentionné dans la Thora et la Bible et s'il était un prophète digne de ce nom, il aurait été mentionné dans ces deux livres. »

Les chrétiens disent : « Il n'y a pas de prophète après Jésus (as). Toutefois, nous devons nous poser une question primordiale : « Jésus, a-t-il vraiment dit cela ? Y a-t-il dans la Bible un seul extrait déclarant que Jésus (as) est le dernier des prophètes ? Nous, nous répondons, sans le moindre doute, qu'il n'y a pas d'extrait indiquant cela.

Nous pouvons aussi nous demander, si la véracité d'une prophétie doit respecter la condition suivante : tout prophète-

te doit-il être mentionné dans les livres sacrés qui l'ont précédé ? Nous répondons à cette condition qu'elle n'est pas obligatoire et la preuve à cela est que Moïse (as) ne fut en aucun cas mentionné dans les livres sacrés qui l'ont précédé.

Supposons, donc, que le prophète Muhammad (saw) fut un imposteur doublé d'un menteur – loin de lui cette infâme description – pourquoi alors les gens croient-ils encore aujourd'hui à l'authenticité de son message ? Pour quelle raison, ceux qui embrassent la religion de ce prophète ne cessent d'augmenter jour après jour jusqu'à ce que leur nombre ait atteint aujourd'hui plus d'un milliard trois cents millions, répartis dans la plupart des régions du monde ?

Pour quelle raison de nombreux chrétiens, connus pour leur intelligence et leur raison, embrassent-ils l'Islam ? Pourquoi tant de travailleurs, de médecins, de musiciens, d'artistes, de politiciens, de sportifs et même des prêtres et des religieux, non par dizaines ou centaines, mais bien par milliers, embrassent-ils tous cette religion ? Leur nombre est devenu tellement important que les responsables politiques commencent à mettre en garde contre l'avancée accrue de l'Islam en Europe et aux États-Unis et font tout pour l'enrayer. Est-ce que l'ensemble de ces nouveaux musulmans a embrassé l'Islam en s'attachant aveuglément à des chimères ou à une imposture ou bien ont-ils trouvé dans l'Islam la paix et la sérénité de l'esprit et vu en le prophète le parfait modèle humain ? C'est en effet, lui le dernier des prophètes et le messager tant attendu en qui nous devons croire. Nous devons suivre son exemple et appliquer ses enseignements.

Dire que le prophète Muhammad (saw) n'est pas mention-

né dans la Thora et l'Évangile, revient à préférer un mensonge évident. Manifestement, ces propos malhonnêtes ont été perpétrés de sorte à dissimuler la vérité et l'étouffer dans le simple but de tromper. Les religieux juifs et chrétiens ont intentionnellement camouflé la mention du prophète Muhammad (saw) dans leurs Écritures saintes. Parfois, ils ajoutent ou retirent des phrases, mais peuvent aussi faire preuve de falsification de textes entiers ou souvent optent pour une explication incongrue du texte, très loin de la réelle interprétation. Dieu dit à leur propos :

(Ils détournent les paroles de leur sens et oublient une partie de ce qui leur a été rappelé.) (La Table servie, v.13)

Les annonces de la prophétie de Muhammad (saw) dans l'Ancien Testament (la Thora)

On trouve dans le Deutéronome : « Moïse dit aux enfants d'Israël : N'obéissez pas aux devins [...], car le Seigneur vous suscitera un prophète comme moi de parmi vos frères. Obéissez donc à ce prophète. »

On trouve également dans Deutéronome (18 : 18) : « Je leur susciterai au sein de leurs frères un Prophète comme toi [Moïse], Je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que Je lui commanderai. »

Le prophète en question ne correspond pas à Jésus (as), car il est dit « au sein de leurs frères » et les frères des enfants d'Israël sont les enfants d'Ismaël. Aucun prophète ne fut envoyé parmi les enfants d'Ismaël si ce n'est Muhammad (saw).

Nous pouvons remarquer qu'aucun prophète ne ressemble vraiment à Moïse (as) si ce n'est Muhammad (saw). En effet, les deux se distinguent par un message qui leur est propre.

Ils ont tous les deux été décrits comme étant puissants et courageux. On leur a ordonné à tous les deux de combattre leurs adversaires. En somme, cette prophétie ne peut être la description de Jésus (as), car il n'a pas été envoyé avec un message qui lui est propre, mais son message fut seulement le complément du message de Moïse (as).

De la même façon, Jésus (as) n'est pas un frère des enfants d'Israël et ses caractéristiques n'étaient pas semblables à celles de Moïse comme le sont, au contraire, celles du prophète Muhammad (saw).

On trouve dans la Genèse (21 : 13) : « Mais le fils de la servante (Ismaël), Je le ferai aussi devenir une grande nation, car il est ta postérité » Comme Isaac a été béni dans le même livre (la Genèse), Ismaël est lui aussi spécifiquement béni et donc inclus dans la promesse de Dieu.

Également dans la Genèse, on trouve (16 : 11-12) : « L'Ange de l'Éternel dit à Hajar, mère d'Ismaël : Voici, tu es enceinte, et tu enfanteras un fils, à qui tu donneras le nom d'Ismaël ; car l'Éternel t'a entendue dans ton affliction. Ton fils sera craint par les gens, il fera mainmise sur tout et tous tendront les mains vers lui par humilité [...] »

On trouve aussi dans la Genèse (16 : 10) : « L'ange de l'Éternel dit à Hajar : Je multiplierai ta postérité, et elle sera si nombreuse qu'on ne pourra la compter. »

Et dans la Genèse (17 : 20) : « À l'égard d'Ismaël, je t'ai exaucé. Voilà, je le bénirai, je le rendrai fécond, et je le multiplierai à l'infini ; il engendrera douze princes, et je ferai de lui une grande nation. »

Et dans la Genèse (21 : 18) : « Lève-toi, prends l'enfant [Ismaël], saisis-le de ta main ; car je ferai de lui une grande na-

tion. »

Ainsi, la seule communauté qui descend d'Ismaël (as) est celle de Muhammad (saw). Et lorsqu'il dit : « Ton fils sera craint par les gens, il fera mainmise sur tout et tous tendront les mains vers lui par humilité... » ; Cela ne concerne pas Ismaël, puisque la puissance à son époque appartenait à son frère Isaac, et la prophétie et la royauté se trouvaient chez les enfants d'Israël. Donc, cette annonce concerne, sans le moindre doute, Muhammad (saw) qui descend d'Ismaël.

On trouve dans le Deutéronome (33 : 2) : « Le Seigneur se manifesta du Sinaï, pour eux il s'est levé à l'horizon du côté de Séïr (Sâ'îr), il a resplendi depuis le mont de Parân.» Ces manifestations du Seigneur font référence aux trois prophéties : celle de Moïse, de Jésus et de Muhammad (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur eux). La manifestation de Dieu au mont Sinaï fait référence à l'endroit où la révélation fut donnée à Moïse (as). Cet événement est unanimement reconnu chez les juifs, chrétiens et musulmans. Sa manifestation de l'endroit de Séïr fait référence à l'endroit où la révélation et les Évangiles furent donnés à Jésus (as). Jésus (as) est originaire de la même région qu'Abraham (as) qui avoisine la ville de Bethléem où se trouve la montagne Séïr (proche des monts Liban). Quant à sa manifestation au mont de Pâran, cela fait référence à la descente de la révélation et du Coran sur Muhammad (saw). En effet, les juifs, chrétiens et musulmans sont unanimes sur le fait que les monts de Pâran sont les monts de La Mecque.

On trouve dans la Genèse (21 : 21) le récit d'Ismaël, où est mentionnée sa terre d'habitation qui n'est autre que Pâran. Le Coran vient confirmer cette prophétie. Dieu dit :

(Par le figuier et l'olivier ! ÇÊË Par le mont Sinaï ! ÇËË Et par cette cité sûre !)

Dieu évoque les endroits où vécurent ces trois prophètes et le lieu où la révélation leur fut révélée. Lorsque Dieu parle de « Par le figuier et l'olivier ! », cela fait référence à l'endroit où ces deux arbres poussent, qui n'est autre que la terre sacrée, où Jésus (as) fut promu prophète. Et « Par le mont Sinaï ! », fait référence à la montagne où Dieu parla à Moïse (as) et où il fut promu prophète. Et « Et par cette cité sûre ! », cela fait référence à la Mecque où Muhammad (saw) fut promu prophète.

On trouve dans Ésaïe (29 : 12) : « Ou comme un livre que l'on donne à un homme qui ne sait pas lire, en disant : 'Lis donc cela !'. Et qui répond : 'Je ne sais pas lire'. » Qui d'autre ne sait ni lire et ni écrire si ce n'est Muhammad (saw). Dieu dit dans le Coran :

(Ceux qui suivent le Messenger, le Prophète illettré qu'ils trouvent mentionné chez eux dans la Thora et l'Évangile.)
(Al-A'râf, v.157)

Les annonces de la prophétie de Muhammad (saw) sont très nombreuses dans la Thora ; il serait difficile de tout mentionner et ce n'est pas le but de cette recherche, car l'objectif premier est d'inciter les gens à rechercher eux-mêmes la vérité. Cette simple allusion suffira à l'homme libre.

Les annonces de la prophétie de Muhammad (saw) dans le Nouveau Testament (les Évangiles)

Les annonces de la prophétie de Muhammad (saw) sont nombreuses également dans le Nouveau Testament (les Évangiles) :

On trouve dans l'Évangile selon Jean (14 : 30) : « Je ne

vous parlerai plus longtemps, car le meneur de ce monde viendra... » Qui est le meneur du monde qui vint après Jésus (as) si ce n'est Muhammad (saw) ? Dieu a parachevé par lui la prophétie et lui donna la plus complète des législations qui convient pour tous les temps et tous les lieux.

On trouve dans le même Évangile (8 : 13) : « C'est votre avantage que je m'en aille ; en effet, si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas à vous : si, au contraire, je pars, je vous l'enverrai. »

Et dans (Jean 16 : 13) : « [...] car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu... » Cette dernière description n'est autre que celle du prophète Muhammad (saw), car c'est bien lui qui ne parle pas de son propre chef, comme il est mentionné dans le Coran : (Et il ne prononce rien sous l'effet de la passion ; ce n'est qu'une révélation qui lui est faite.) L'étoile, v.3-4).

Par contre, le terme « le paraclet » – qui peut s'écrire aussi « paraklêtos » – signifie le consolateur ou celui qui est appelé au secours ou l'avocat. Mais le mot en latin peut aussi s'écrire de plusieurs façons. Il peut aussi avoir le sens de celui qui est loué, le plus loué, la louange ou celui qui loue énormément. Ceci est la signification du mot « Muhammad » en arabe : celui qui est loué ou encore l'autre prénom du prophète qui est « Ahmad », qui signifie le plus loué.

Quelle que soit la signification du mot « paraclet », nous pouvons conclure que Jésus a laissé derrière lui une œuvre inachevée et que quelqu'un allait venir pour compléter sa mission. Par ailleurs, les religieux chrétiens cherchent à ne pas divulguer l'autre sens de paraclet en prononçant ce mot de la deuxième façon, car il deviendrait clair à tout le mon-

de qu'il s'agit de Muhammad (saw). Les religieux jouent sur cette ambiguïté, car le mot original qui fut traduit n'est plus connu ! Ils traduisirent donc « paraclet » par « consolateur » pour que ce mot ait le sens du « Saint-Esprit ».

Mais, ce qui est étrange est de voir le mot « Saint-Esprit » utilisé mot pour mot dans d'innombrables versets des quatre Évangiles. Si « paraclet » signifiait réellement « Saint-Esprit », les quatre rapporteurs des Évangiles se seraient empressés de le mentionner ad litteram !

Le Saint Coran mentionne dans la sourate le Rang, v.6, que Jésus a explicitement mentionné le nom Ahmad : (Et quand Jésus fils de Marie dit : « Ô Enfants d'Israël ! Je suis vraiment envoyé de Dieu vers vous, confirmant ce qui est venu avant moi dans la Thora, et pour annoncer un Messager après moi, dont le nom sera «Ahmad». Puis, lorsque celui-ci vint à eux avec des preuves claires, ils dirent : «C'est une magie évidente.» »)

Ahmad est le second nom du Prophète Muhammad et qui veut dire littéralement celui qui est le plus loué, le même sens que le « paraclet ». Cependant, examinons tout de même, dans le contexte de la Bible, si ce consolateur convient au personnage du Prophète Muhammad (saw) ou pas :

a. Jean (8 : 13) : « Un autre consolateur. » Donc, plusieurs consolateurs étaient déjà venus et il y en avait un qui devait encore venir. Ainsi, cette annonce ne convient plus au « Saint-Esprit ».

b. Jean : « Afin qu'il demeure éternellement avec vous ». Étant donné que le besoin pour un autre de venir après lui n'existait plus et qu'il serait le dernier de tous les prophètes. En effet, l'enseignement du prophète Muhammad (saw) de-

meure pour toujours et reste intact : le Coran et tous ses enseignements demeurent comme ils l'étaient il y a 1400 ans.

c. Jean (16 : 8) : « Il convaincra le monde en ce qui concerne le péché » : Tous les autres Prophètes, y compris Abraham, Moïse, David et Salomon corrigeaient leurs voisins et leur peuple pour leurs péchés, mais pas le monde comme l'a fait Muhammad (saw). Il n'extirpa pas seulement l'idolâtrie de l'Arabie en l'espace de 23 ans, mais envoya aussi des émissaires à Héraclius, aux souverains des empires de Perse (Chosroës) et de Rome, au Négus, le roi d'Éthiopie, et à Mouqawqis, le gouverneur d'Égypte. Il réprimandait les chrétiens pour avoir divisé l'unité de Dieu en trinité, et pour avoir élevé Jésus au rang de fils de Dieu et ensuite de Dieu lui-même. C'est lui qui condamna les juifs et les chrétiens pour avoir corrompu leurs Écritures, et c'est lui qui a blanchi tous les Prophètes des imputations d'adultère, inceste, viol et idolâtrie.

c. Jean (16 : 13) : « Car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu » Le Saint Coran est la parole de Dieu. Il n'y a pas un seul mot du Prophète Muhammad (saw) ni de ses compagnons qui y a été inclus. L'ange Gabriel le lui récita, le Prophète le mémorisa, et les paroles furent notées par ceux qui étaient chargés d'écrire les versets du Coran. Les propres paroles du Prophète Muhammad (saw) et ses enseignements furent enregistrés dans les Hadith ou traditions. Comparez avec le Deutéronome (18 : 18) : « [...] je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai.»

Ceci correspond avec la sourate l'Étoile (versets 2-4) : (Et il ne prononce rien sous l'effet de la passion ; ce n'est qu'une

révélation qui lui est faite.)

d. Jean (16 : 13) : « et il vous annoncera les choses à venir. » Toutes les prophéties du prophète Muhammad (saw) se réalisent. Le prophète Muhammad (saw) annonça nombre de signes révélant l'approche du jour dernier, qu'ils soient mineurs ou majeurs. Déjà, beaucoup de signes mineurs ont fait leur apparition, et les signes majeurs suivront sans le moindre doute, comme notre prophète Muhammad (saw) nous en a informés...

conclusion

Nous vivons actuellement un monde de violence, d'intolérance, de crime par les guerres et occupations. L'Afrique, après plus de trois siècles d'esclavage, subit aujourd'hui une sorte de néocolonialisme qui produit des guerres tribales, ethniques et raciales. L'orient et le moyen orient vit aujourd'hui les occupations (la Palestine) la haine fondée sur l'identité religieuse (sunnite- chiite), l'influence de certains peuples qui se croient supérieur aux autres et pour cela ils ont droit à certain technologie et d'autres pas (Iran). L'Europe et l'Amérique vivent ce qu'ils ont provoqué dans le reste du monde (terrorisme). Tout ceci est dû au fait que les humains ne se comprennent plus et ne savent plus pourquoi ont-ils été créé. Or les hommes ont été créés pour vivre ensemble malgré les différences raciales, ethniques, religieuses, politiques etc.

L'islam est venu pour réconcilier tout nos différences. Un peuple qui accepte appliquer l'islam comme code de vie, surmontera tout ces égaux. Un exemple l'Iran ; lorsque nous prenons l'exemple iranienne, nous comprenons facilement que les hommes peuvent vivre ensemble malgré leurs différences religieuses et raciales et être gouverner par les lois divine qui rappelons le, respecte l'opinion des autres religions. Allah dit « a vous votre religion, à moi ma religion » 109 :6.

Je voudrais par ce livre faire comprendre à toute personne qui le lira, que le vivre ensemble est ce qui est important dans la vie. La violence est signe de faiblesse et est utilisée pour ceux qui sont dépourvues d'argument scientifique.

Musulmans, non musulmans doivent vivre ensemble tout en respectant les préceptes de l'autre. Le modèle humain, le saint Prophète Mohamad l'a démontré à Médine lorsqu'il vivait avec les non musulmans. Les humains doivent mettre en avant dans leurs relations, l'amour. Oui l'amour par lequel Allah créa toutes choses. Ainsi nous contribuerons à préparer le monde à celui qui viendra unifier les cœurs, le Mahdi promis.